

Rapport à la lecture : quels éléments différenciateurs ?

D'après J. Bernardin *Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires* (De Boeck 2013) et *Portrait du lecteur en difficulté in Compréhension des écrits dans les différentes disciplines. Evaluation à l'entrée en sixième. Livret du professeur* (Mission académique Maîtrise de la langue. Académie de Créteil, septembre 2011)

Les lecteurs précaires	Les lecteurs habiles
Croient qu'il suffit de décoder et de comprendre isolement chaque mot (ils conçoivent le texte comme la somme des mots qui le constituent).	Construisent des représentations intermédiaires, mémorisent les informations importantes et cherchent à construire des relations logiques.
S'efforcent de mémoriser tous les mots, de mémoriser le texte dans sa forme littérale.	Sont centrés sur le contenu sémantique. Vont au-delà de l'explicite. Organisent les informations du texte, synthétisent.
Pratiquent une lecture linéaire (p.ex. ils font peu de retours en arrière).	Modulent leur vitesse de lecture selon la difficulté et n'hésitent pas à faire des retours en arrière.
Fonctionnent par « îlots de compréhension » entre lesquels ils cherchent à établir des liens. Brodent leur compréhension à partir d'indices de surface arbitraires.	Essaient d'obtenir une cohérence globale.
Ont une conception « étapiste » de la lecture (On lit puis on comprend).	Ont une conception « interactive » de la lecture : les tâches de bas niveau (déchiffrage...) s'articulent avec les tâches de haut niveau (inférences, mises en relation, récapitulation).
Ne remettent pas en cause leurs interprétations quand la suite du texte entre en contradiction avec elles. Leurs interprétations ne fonctionnent pas comme des hypothèses.	Savent remettre en cause leurs hypothèses de lecture.
Ont du mal à faire des liens entre les différentes phrases d'un texte (difficultés en, particulier avec les anaphores).	
Ont une faible conscience des procédures de lecture et des modalités de contrôle de la compréhension.	Ont automatisés l'ensemble de ces procédures, qui sont de ce fait devenues non conscientes.
N'ont pas conscience que le lecteur a un rôle actif à jouer dans le processus de compréhension	

L'hypothèse (forte) est que les difficultés de lecture de nombre d'élèves sont dues à une conception inadéquate de la lecture.

Document réalisé par Fabrice Baudart, formateur en maîtrise de la langue et des langages dans l'académie de Créteil.